



« La fille agressive »

« J'étais dans mon bureau. Une des travailleuses de jeunes travaillant sur le projet que je coordonne vient dans mon bureau. Elle était en plein milieu d'un atelier avec son groupe de jeunes. Elle m'a dit qu'un conflit a escaladé dans son groupe de jeunes, à cause d'un commentaire raciste « les migrant·e·s viennent ici pour voler, ce sont des voyou·e·s ». A cause du conflit, une partie du groupe était dehors, dans le hall. Elle m'a donc demandé d'y aller et de m'occuper de cette partie du groupe afin qu'elle puisse rester avec les deux jeunes en conflit pour faire la médiation. Quand je suis arrivée dans le groupe, je leur ai demandé ce qu'il s'était passé pour savoir comment ils ressentaient le conflit. J'ai essayé de leur parler personnellement, de créer une atmosphère de confiance et de partage profond, en expliquant qu'il était important de reconnaître toute la douleur qui avait été causée. A ce moment, une des filles a commencé à rire et à se moquer de la situation. Elle a continué à critiquer la fille qui avait fait le commentaire et à se moquer d'elle. Durant tout le temps où nous étions ensemble, la fille riait, et quand j'ai dit que j'avais pensé cet espace comme un espace où chacun pouvait s'exprimer, la fille a dit « quel ennui ! » Tout ceci est arrivé dans le hall du Casal de Barri Besós. »

Centre communautaire et de jeunesse, Barcelone, 2018

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE LA PERSONNE A L'ORIGINE DU CHOC

LA NARRATRICE

Est une femme catalane de 29 ans. Elle travaille comme coordinatrice dans un centre de jeunesse et communication à Barcelone.

L'AUTRE PERSONNE

Est une femme catalane d'origine marocaine qui a 17 ans et qui participe à l'un des projets du centre.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Ce qu'il y a de commun entre elles sont leur genre et leur nationalité. Leurs différences résident dans leurs âges, leurs classes sociales (la narratrice fait partie d'une classe moyenne tandis que son interlocutrice fait partie d'une classe pauvre), leurs religions (la narratrice n'en a pas et son interlocutrice est musulmane) ainsi que leurs positions dans le centre.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

Ce n'est pas le seul espace où les participant·e·s du groupe de jeunes se rencontrent. Iels étaient dans le hall, assis·e·s autour d'une table.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

Le groupe de jeunes (excepté la fille qui avait fait le commentaire et le garçon ayant reçu le commentaire) étaient tou·te·s d'origine migrante.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Centre communautaire et de jeunesse. Le Projet Jeunesse fait partie d'un programme public d'accompagnement des adolescent·e·s l'après-midi au long de l'année scolaire. Le groupe est consolidé, iels se connaissent depuis longtemps. Iels sont menacé·e·s d'exclusion sociale car iels vivent tou·te·s dans un quartier économiquement défavorisé.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDANTS

Ils sont tou·te·s camarades de classe, iels se connaissent bien ce qui a pu influencer le comportement de la fille qui s'en prenait au narrateur. Il semble y avoir un lien personnel implicite entre les participant·e·s du groupe de jeunes. La narratrice de YW y travaille depuis près d'un an, mais elle n'a pas l'habitude d'être en relation avec ce groupe, elle a plutôt un rôle de coordination.

CADRE DE REFERENCES DE LA NARRATRICE

INSECURITE

PRESSION

ETRE BLESSEE

La narratrice essaye d'aborder le conflit avec le groupe de jeune, et une des filles rit et se moque, commentant : « quel ennui ! »

Rôle professionnel de la travailleuse de jeunesse dans le développement des jeunes vulnérables : la narratrice pense qu'il est de sa responsabilité que les jeunes reconnaissent leur vulnérabilité et les traits identitaires qui les rendent vulnérables - ici, en tant que minorité. Elle pense aussi devoir leur donner les moyens d'affronter cette vulnérabilité et de devenir des citoyens actifs contre le racisme. Dans cette situation, la narratrice n'est pas en mesure d'accomplir cet aspect du rôle professionnel parce que la fille n'accorde pas suffisamment d'importance au conflit.

Liberté de se montrer : la narratrice perçoit l'attitude de la jeune fille (rire, interrompre avec des commentaires dédaigneux, etc.) comme un mécanisme de défense face à une situation sensible. Pour la narratrice, devoir mettre en place cette protection pour éviter d'affronter une situation douloureuse est lié à un manque de liberté de montrer et d'être qui on est. D'après la narratrice, si la fille ne réagit qu'à travers les "masques" de "je m'en fiche", elle n'est pas vraiment libre de montrer son vrai moi et les parties d'elle-même qui la rendent vulnérable. La narratrice considère la liberté comme l'un des principaux atouts qu'une personne peut avoir dans la vie, elle est liée à un pilier de la vie. La narratrice comprend mieux la jeune fille dans la situation en raison de ce manque de liberté et se sent désolée pour elle, c'est quelque chose que l'autre et elle-même devrait avoir.

Solennité dans les situations blessantes et espaces sécurisants : la narratrice a une représentation de comment résoudre un conflit. Pour elle, il est important d'être calme et de générer un espace solennel dans les situations difficiles, pour honorer les sentiments qui ont lieu. D'après elle, cette manière de faire autorise chacun-e à faire entendre sa voix, et la douleur du conflit peut être abordée de façon respectueuse et réfléchie. Ne pas respecter le calme et fournir un espace où tout le monde parle et est entendu, présente une menace sérieuse pour la narratrice et son idée de sécurité.

Rôle professionnel de la travailleuse de jeunesse dans la création d'espaces sécurisants : La narratrice a l'idée que c'est la responsabilité des travailleuse-s de jeunesse de générer des espaces sécurisants, afin que les jeunes puissent s'exprimer, parler de leurs émotions, s'exprimer pleinement, les protéger en les aidant à faire face à leurs émotions, leur apprendre à le faire et les aider à tourner la page en cas de conflit.

CADRE DE REFERENCE DE LA PERSONNE A L'ORIGINE DE L'INCIDENT

La narratrice essaye d'aborder le conflit avec le groupe de jeune, et une des filles rit et se moque, commentant : « quel ennui ! »

Diversité dans les styles de communication :

Il est possible de parler des situations douloureuses et sensibles avec beaucoup de styles de communication. Un environnement solennel, calme et/ou silencieux n'est pas nécessairement la seule ou la meilleure manière de gérer un conflit.

Espace sécurisant et vulnérabilité : les personnes devraient décider librement si un espace est suffisamment sécurisant pour se livrer, être vulnérable et montrer ses sentiments. Les personnes peuvent se sentir plus ou moins sécurisé-e-s dans un espace, et iels peuvent décider de montrer ou non leur vulnérabilité selon leur sensation.

Nos propres sentiments sont privés :

les gens devraient parler de leurs sentiments et de ce qui les rend vulnérables quand iels le souhaitent, et non quand quelqu'un d'autre le leur demande.

Manque de confiance envers les travailleur-euse-s de jeunesse « blanc·he·s » et non migrant·e·s :

Quelqu'un-e qui n'a pas un parcours de migration n'est pas crédible pour aborder les questions de racisme.

Réciprocité : Si quelqu'un offense mon groupe, Je peux aussi bien leur montrer ma colère. Je peux me moquer d'eux, faire des commentaires sur eux, et je peux montrer des émotions.

Les agressions arrivent : les conflits et les agressions font partis de la vie, et en parler ne les rends pas meilleurs.

Ce document a été créé en tant que produit intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimacy, Relationships and Interculturality in Youth Work en 2018.

Ce produit est sous licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui ne reflète que le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

